

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE

## • SUISSE •

ORGANE de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS : Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 14.05 Fr. 7.05  
Union postale . . . » 26.— » 13.—  
Majoration pour abonnement par la poste  
Compte de chèque postaux IV b 426

Paraissant le Mercredi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Annonces : Publicitas, S. A. suisse de Publicité, 5, rue St-Honoré, Neuchâtel, Tél. 51.187

Succursales et Agences en Suisse et à l'Étranger

ANNONCES :  
suisse 15 centimes, offres et demandes  
de places 10 cts. le millimètre,  
étrangères 20 cts. le millimètre.  
Les annonces se paient d'avance.

### Le nouveau statut du franc français

Le franc français obéissait jusqu'ici à la loi monétaire du 1er octobre 1936. Celle-ci subit des modifications capitales, en vertu des décrets que prend le gouvernement Chautemps dans le cadre des pleins pouvoirs à lui concédés pour assurer la défense de l'encaisse de la Banque de France.

Le franc n'était point rigide: il pouvait évoluer entre 49 et 43 milligrammes au 900 millièmes. En fait, il n'a cessé de tendre vers sa limite inférieure. Les réserves d'or du Fonds de contrôle étant tombées dans un état précaire, il fallait aviser.

Désormais, le franc pourra évoluer, toujours surveillé par le Fonds réapprovisionné, mais cette fois-ci sans aucune limite légale: il n'a plus de lien avec le métal jaune et devient totalement souple.

En attendant d'être rattaché à nouveau à l'étalon-or, par un décret qui interviendra inéluctablement, tôt ou tard, la devise de nos voisins va chercher son niveau d'équilibre, tel qu'il résultera de la position des prix et de la situation des finances publiques, sans parler de la politique.

Comme Paris, l'an dernier, Bruxelles tenta de stabiliser sa devise à un taux qui ne pût être défendu. L'expérience échoua en quelques mois: il fallut refondre la chartre de la monnaie et la Belgique stabilisa.

La France, elle, libère sa monnaie. Et l'on peut, ici, invoquer le précédent du florin ou de la livre. Comme la Grande-Bretagne, depuis septembre 1931, ou les Pays-Bas, depuis septembre 1936, la République opte pour le système de la monnaie errante.

Quelles seront les répercussions internationales de la décision française?

Il apparaît qu'en dépit d'un doute qui existait encore ces jours derniers, le fameux accord tripartite avec les États-Unis et l'Angleterre sera maintenu.

On se rappelle quel il était. Ses deux documents comprenaient une déclaration de solidarité du 25 septembre 1936, laquelle condamnait les troubles injustifiés des changes, puis un accord technique du Fonds de contrôle du 13 octobre 1936, assurant la libre convertibilité des devises en or au profit des 3 contractants, auxquels s'étaient agrégés, à partir du 23 novembre, la Belgique, la Hollande et la Suisse.

Washington et Londres, en deux messages analogues, ont donné leur agrément à la dépréciation nouvelle du franc et renouvellent ainsi, tacitement, l'entente émanant des documents présentés.

En permettant à l'or par là même de reprendre le chemin de Paris, les puissances anglo-saxonnes se débarrasseraient de leur excédent de métal précieux, favorisant la redistribution du métal jaune, tant réclamée par la majorité des pays. Le « problème de l'or » serait résolu en même temps que le problème du franc.

Les Français obtiendront-ils l'assentiment des autres adhérents de l'accord tripartite? Il serait difficile que ces derniers ne s'inclinent pas devant la décision des trois grandes nations. Au surplus, les Pays-Bas, dont la situation monétaire est privilégiée, acceptent sans résistance le nouvel état de fait. La Belgique et la Suisse, dont les monnaies ont accusé quelque lourdeur vis-à-vis du sterling et du dollar, s'y plieront par courtoisie plus que par contentement.

Berne et Bruxelles n'en maintiendront pas moins résolument leurs changes. L'Italie, de même, qui non seulement se refuse à rendre la lire solidaire du franc, mais a de plus relevé le taux de la lire-touriste. La Russie, en outre, qui avait en octobre 1936, porté son rouble de 3 à 4 fr. 25, modifiera sans doute cette parité pour ne point trop dévaluer.

Ajoutons que les devises du Bloc-Franc accompagnent leur tête de ligne dans son évolution.

La piastre indochinoise, rattachée à l'or sur la base de 10 fr. français, le 31 mai 1930, puis séparée du métal jaune le 2 octobre 1936 et rattachée au franc dévalué, sur la même base, est maintenue à ce statut.

La livre libano-syrienne, qui vaut 20 fr. français, reste de même solidaire du franc et va « flotter » avec lui.

Ainsi, c'est à cette formule de la mobilité monétaire qu'avec le bloc-sterling, l'yen et le florin s'est rallié le Bloc-Franc. Ch. B.

### Chronique financière et fiscale

#### Liquidation des créances en marchandises de transit arriérées sur l'Allemagne

Aux termes d'une publication parue dans le No. 17 de la « Feuille officielle suisse du Commerce » du 21 mai 1935, les créances de Maisons suisses résultant de la livraison de marchandises d'origine non suisse à destination de l'Allemagne (marchandises de transit) et répondant aux conditions énoncées dans la dite publication devaient être annoncées à l'Office suisse de Compensation, Zurich, jusqu'au 31 mai 1935. Par la suite, la plus grande partie de ces créances arriérées a été effectivement réglée aux créanciers suisses par la voie du clearing germano-suisse selon un système d'échelonnement mensuel. Eu égard à la liquidation définitive prévue pour le 31 décembre 1937 du compte fiduciaire suisse (Treuhänderkonto Schweiz) auprès de la Deutsche Verrechnungskasse, au crédit duquel les débiteurs allemands sont tenus de verser la contrepartie en RM. de leurs obligations en faveur des créanciers suisses, il est stipulé dans le nouvel accord de compensation germano-suisse, entré en vigueur le 1er juillet courant, que les créances arriérées de transit bénéficiant de la réglementation précitée peuvent être encore annoncées auprès de l'Office suisse de Compensation jusqu'au 31 août 1937. C'est une dernière occasion offerte à celles des Maisons suisses, qui malgré la sommation du No. 117 de la Feuille officielle dont on vient de parler n'ont pas annoncé leurs créances arriérées en marchandises de transit, de réparer leur omission et d'annoncer leurs créances jusqu'à la fin d'août prochain, au plus tard. Passé cette date, aucune notification de créances ne pourra plus être prise en considération.

On peut se procurer les formules de notifications ad hoc auprès de l'Office suisse de Compensation, Börsenstrasse 26, Zurich.

### Chronique sociale

#### Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accident, Lucerne

En 1933, le Département Fédéral de l'Economie Publique a chargé une commission d'experts de l'examen de la gestion et de la direction de la Caisse Nationale Suisse d'Assurances accidents. L'enquête devait spécialement porter sur les frais d'administration, les frais médicaux, les prestations en faveur des assurés, l'importance des primes, les capitaux et couvertures des rentes, les placements de fonds et les réserves.

La commission d'experts était composée comme suit: MM. Ch. Simon, Président du Conseil d'administration de la Société suisse de réassurance à Zurich, comme président;

Dr. E. Bircher, colonel divisionnaire, ancien directeur de l'Hôpital cantonal, à Aarau;

G. Bosshard, administrateur-délégué de la Société d'Assurance accidents, à Winterthour.

Cette Commission a terminé son travail et a présenté un rapport très complet sur les questions qu'elle avait à examiner.

Ce rapport, en langue allemande, sera adressé contre paiement d'une finance de fr. 1.— à tous les industriels de la branche horlogère qui voudront bien s'annoncer à la Chambre suisse de l'Horlogerie.

### Ecoles professionnelles

#### Technicum neuchâtelois. Division de La Chaux-de-Fonds.

Le rapport sur l'Année scolaire 1936-1937, qui vient de paraître, nous apprend qu'à l'Ecole d'Horlogerie, le recrutement s'est considérablement amélioré. L'école semble avoir traversé enfin cette crise maudite qui menaçait l'existence même de plusieurs de ses classes.

La reprise des affaires a mis en évidence la nécessité de réadapter une main-d'œuvre privée de travail durant de longues années. Plus de 120 chômeurs et chômeuses ont bénéficié de cours spéciaux, et quantité de participants ont retrouvé, grâce à leur effort et aux connaissances acquises, un gagne-pain qu'ils n'auraient certainement pas sans cela.

L'enseignement régulier, loin de souffrir de ces activités nouvelles, en a bénéficié au contraire, la plupart de nos ateliers étant continuellement en contact avec l'industrie et devant se plier à ses méthodes comme à ses exigences.

#### Ecole de Mécanique

Le dernier exercice est caractérisé par une intense activité. Les recettes dépassent fr. 19,000.— pour fr. 12 mille prévus au budget. 1937 s'annonce meilleur encore.

Le recrutement subit les contre-coups de l'heureuse reprise des affaires; toutes les places sont occupées, nombre de demandes d'admission ont dû être refusées.

La plupart des élèves sortis ont trouvé de l'ouvrage dans l'industrie; seuls les mécaniciens sur automobiles ont quelque peine à se placer, et les conditions d'engagement sont parfois misérables.

#### Ecole de Boîtes

Elle a donné les meilleurs résultats, grâce au dévouement remarquable des maîtres.

Plus de 40 chômeurs réadaptés ont trouvé à se placer.

La production, complétée par quelques éléments salariés (sans lesquels il nous eût été impossible de rendre à l'industrie les services qu'elle réclamait), a été particulièrement élevée.

La fabrication de la boîte acier inoxydable, à laquelle nous avons laborieusement travaillé, s'implante enfin dans notre région. Il n'est pas étonnant, dès lors, que 75 chômeurs demandent leur entrée dans notre école. Pour leur donner satisfaction, pour répondre également aux demandes de certaines entreprises qui ont grand besoin d'ouvriers réadaptés, nous avons dû envisager un développement temporaire de la classe, la location d'une ancienne fabrique de boîtes, l'engagement de deux nouveaux maîtres. Nous pourrions ainsi accélérer considérablement la formation de la main-d'œuvre et permettre à de nombreux boîtiers de trouver un emploi. Le transfert de la section dans ses nouveaux locaux se fera incessamment.

#### Ecole des Arts et Métiers

Nous avons eu la grande satisfaction de voir que tous nos élèves bijoutiers et graveurs ont pu se placer au



cours de l'exercice. Il nous a même été impossible de satisfaire à toutes les demandes.

Ces circonstances heureuses poussent les parents à placer leurs enfants dans ces professions qui semblaient condamnées pour longtemps. Force nous est, cependant, de limiter les admissions. Plusieurs candidats n'ont pu être acceptés, et le recrutement en graveurs pour l'année prochaine paraît dès maintenant assuré.

La classe des installateurs continue sa marche réjouissante. Les élèves ont bénéficié de travaux intéressants. Nous cherchons actuellement à réaliser une entente avec les installateurs de la ville pour que nos apprentis de quatrième année puissent être placés temporairement dans certains ateliers privés, où ils auraient la possibilité de mettre à profit les connaissances acquises à l'école.

L'enseignement complémentaire a pris une grosse extension depuis l'application de la loi fédérale sur la formation professionnelle, et la centralisation, à La Chaux-de-Fonds, de l'instruction générale aux apprentis de trois districts.

#### Effectifs

Durant l'exercice, l'enseignement a été donné à 1,430\* personnes, se répartissant comme suit:

##### a) Ecole d'Horlogerie:

37 élèves réguliers,  
2 apprentis de l'artisanat,  
162 chômeurs et chômeuses,  
51 participants aux cours du soir.  
252\*.

##### b) Ecole de Mécanique:

114 élèves réguliers,  
60 apprentis de l'artisanat,  
19 participants aux cours du soir,  
5 chômeurs.  
198.

##### c) Ecole de Boîtes:

3 élèves réguliers,  
58 chômeurs.  
61.

##### d) Ecole des Arts et Métiers:

34 élèves réguliers,  
13 élèves externes,  
286 apprentis de l'artisanat,  
158 participants aux cours du soir,  
25 chômeurs en cours de perfectionnement.  
516.

##### e) Ecole de Travaux Féminins:

42 élèves régulières,  
20 élèves au cours post-scolaire,  
132 apprenties de l'artisanat,  
155 chômeuses,  
62 participantes à des cours divers.  
411.

\*) Les personnes occupées dans les ateliers de « rapatriement » ne sont pas comprises dans ce chiffre.

### Propagande en Italie

L'Office suisse d'Expansion commerciale vient d'éditer un nouveau dépliant « Italia-Svizzera ». Sa rédaction diffère quelque peu de celles des dépliantes antérieurs. Il est évident que ce genre de prospectus doit chaque fois s'adapter au caractère du marché visé et le travailler par des arguments appropriés.

Dans ce pas spécial il s'agissait de répondre à certains arguments patriotiques du client italien et de faire valoir, en notre faveur, l'accord de clearing italo-suisse. D'autre part, on a mis en relief notre balance commerciale déficitaire avec l'Italie et énuméré les principaux produits exportés de Suisse en Italie.

L'éditeur s'est efforcé de présenter ce dépliant sous une forme qui saura plaire. Nous invitons les intéressés à le joindre à leur correspondance avec l'Italie et en faire ainsi un instrument de propagande efficace. On pourra également le mettre à la disposition des représentants en Italie. Quant au prix, il est fixé d'après l'échelle suivante:

Fr. 3.—	par centaine pour	100 exemplaires et plus
» 2.75	»	300
» 2.50	»	500
» 2.40	»	1000

Il y a peut-être lieu de faire encore remarquer que malgré certaines difficultés de contingentement, les organismes compétents estiment qu'une propagande systématique et permanente en Italie est indispensable tant pour maintenir nos positions acquises sur ce marché que pour entretenir l'intérêt des milieux économiques italiens à l'égard des produits suisses ou, le cas échéant, pour tirer avantage des débouchés que les nouveaux marchés de l'Afrique orientale italienne pourraient offrir à la Suisse dans un avenir plus ou moins éloigné.

Dans le cadre de ces idées, l'attention des intéressés est attirée sur un projet de publicité sur le marché italien; pour développer et rationaliser la propagande pour les produits suisses, il serait souhaitable d'amener les fabricants suisses à grouper leur publicité pour l'Italie, de façon à passer en une seule fois des ordres globaux. Ce procédé permettrait à l'annonceur parti-

culier d'obtenir certains avantages tout en restant au bénéfice de son effort individuel. D'autre part, la propagande générale pour la production suisse tout entière pourrait en tirer profit sans grever pour cela le budget des annonceurs particuliers.

### Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents

#### I.

Le rapport annuel et les comptes pour l'exercice 1936 vient de paraître. Nous en extrayons les renseignements intéressants suivants:

Les entreprises déclarées soumises à l'assurance obligatoire étaient au nombre de 48,772 à fin 1936, contre 44,511 au 31 décembre 1935; il y en avait donc 4,261 de plus qu'à fin 1935.

Au cours de l'exercice, 6,267 entreprises ont été nouvellement soumises et 2,006 ont été radiées.

Il a été déposé auprès de l'Office fédéral des assurances sociales, à Berne, 104 recours contre des décisions de soumission ou de non-soumission de la Direction (27 en 1935). De ces recours, 64 concernaient des entreprises qui avaient été soumises à l'assurance en vertu de l'Ordonnance I quinquies. Au début de l'exercice, 11 recours de l'année 1935 étaient encore pendants. Il a été liquidé au total 101 cas: 60 recours ont été retirés; 10 sont devenus sans objet par suite de nouvelles décisions; dans 2 cas, il a été décidé de ne pas entrer en matière, le recours ayant été déposé tardivement; 28 recours ont été écartés et 1 a été admis. A fin 1936, 14 cas étaient encore pendants.

Cinq des décisions de l'Office fédéral des assurances sociales ont été déférées par voie de recours à la Chambre de droit administratif du Tribunal fédéral. Quatre de ces recours émanaient de chefs d'entreprises soumises et dans le cinquième cas, il s'agissait des survivants d'un ouvrier victime d'un accident mortel qui attaquaient la non-soumission des travaux en régie au cours desquels cet accident s'était produit.

De ces cinq recours, deux ont été retirés, dont l'un était celui déposé par lesdits survivants avec lesquels une transaction était intervenue. Deux cas ont été liquidés par arrêts rendus sur le fond: le recours déposé par une corporation contre la soumission de son entreprise d'extraction de glace et celui d'un particulier contre la soumission de travaux de bâtiment exécutés pour son propre compte. Les deux recours ont été écartés en confirmation de la décision de l'Office fédéral. Il restait encore un recours pendant à fin 1936.

Visite d'entreprises par les organes de la Caisse nationale. Les inspecteurs techniques du service de pré-

lui apprendre pendant deux années consécutives à faire et fabriquer les mouvements blancs bruts de montres de poche. Aimé Courvoisier travailla également à Sonvilier, où il apparaît surtout dans les années 1780. David-Louis s'établit comme horloger à Lille, où il vivait encore en 1787.

Félix Courvoisier, fils de Jean-Pierre Courvoisier, maître maçon et de Anne-Marie née Monin, était un cousin des frères Courvoisier que je viens de nommer. Du 31 mai 1764 au 31 mai 1765, il fit un apprentissage de « mouvementaire » (on appelait ainsi le faiseur de mouvements en blanc bruts) chez Daniel Tissot-Daguet, horloger en petit volume et paroissien de St-Imier établi sous le Crêt de La Ferrière. Dès juin 1765, il travailla chez Frédéric-Louis Liomin, cabaretier et établi à Sonvilier. Courvoisier épousa Anne-Marie Liomin; il vivait encore en 1787.

Bénédict Courvoisier fut horloger à Sonvilier dans les années 1770 et 1780.

Jean-Pierre Courvoisier, monteur de boîtes de Sonvilier, travaillait, vers 1786, chez Alphonse Humbert-Droz à La Ferrière.

L'horloger Frédéric Courvoisier, fils d'Abram et époux de Julianne née Vuille, fut son contemporain.

Les Cuenin dit Vougeux. Une branche des Cuenin dit Vougeux habita la Montagne de l'Envers de Sonvilier. C'est ici que naquit et grandit Jean-Louis Cuenin, époux de Anne-Marie Jaquet, fille d'Abram Jaquet de St-Imier, lui-même fils de Jean-Jacques Cuenin et d'Anne-Marie née Ducommun dit Boudry. De 1762 à 1764, Jean-Louis fit un apprentissage de 3 ans chez les frères Robert-Nicoud, maîtres horlogers en petit volume réputés à La Chaux-de-Fonds. En 1769, la veuve Cuenin et ses enfants vendirent leur propriété de la Montagne des Envers à Abram Perret, cordonnier de Renan. Jean-Louis s'établit alors comme horloger au Boinod près La Chaux-de-Fonds, où il acquit une propriété.

Les Devaux de Lamboing, horlogers à Sonvilier. Des Devaux de Lamboing furent meuniers à Sonvilier. Le

## Histoire de l'Horlogerie suisse

### Naissance et développement de l'Horlogerie à Sonvilier.

Par Marius FALLET.

Reproduction interdite.

#### II.

Les Chopard. Les diverses branches de Chopard, très nombreuses à Sonvilier, donnèrent des lignées de maîtres cloutiers, maçons et charpentiers. Comme maîtres maçons, ils rayonnèrent jusqu'en Alsace. Ils y construisirent des maisons d'habitation avec la collaboration d'ouvriers maçons originaires d'Erguel.

Ces maîtres artisans, très entreprenants, ne tardèrent pas à s'intéresser à l'industrie horlogère.

David Chopard, fils de Jean-Pierre, fut horloger à Sonvilier dès les années 1750. De même son frère, l'officier militaire Jean-Pierre Chopard, qui vivait encore en 1785. En 1766, il est mentionné comme « horloger très habile et maître en cet art. » A cette date, il avait comme apprenti: Frédéric-Louis Nicolet de St-Imier. Chopard épousa Susanne Borle. Il fut le beau-frère d'Abram Borle, horloger de Renan à La Chaux-de-Fonds, dont Marie-Marguerite Chopard a été l'épouse.

Jean-Louis Chopard, frère cadet de David et de Jean-Pierre, apparaît comme horloger à Sonvilier entre 1760 et 1800.

Fils de l'ancien d'Eglise Guillaume Chopard, David-Louis Chopard fut, avant 1766, l'apprenti horloger de Daniel Dubois-Jutzler à Renan. Il s'établit à Sonvilier où il vivait encore en 1796-97. Devenu établi en horlogerie, il acheta à cette date des ébauches à la Fabrique de Fontainemelon.

Son frère Frédéric Chopard, également horloger, quitta Sonvilier; il décéda le 27 juin 1786.

Simon Chopard, horloger en petit volume, exerçait la profession vers 1767.

David-Louis, Frédéric-Louis et Georges-Louis furent tous trois fils du cordonnier David Chopard. David-Louis, qui épousa Henriette Huguenin, est mentionné dans les années 1760 et 1770. Frédéric-Louis, dont les documents font plusieurs fois mention entre 1786 et 1797 fut l'ancêtre des Chopard qui se distinguèrent comme établis à Sonvilier au XIXe siècle.

Un autre Frédéric-Louis, fils d'Adam Chopard, est mentionné comme horloger, en 1787.

Deux Abram-Louis Chopard apparaissent comme horlogers entre 1760 et 1790; Abram-Louis, fils de David, et Abram-Louis, fils d'Adam-Louis. Vers 1780-1790, le second est mentionné comme marchand horloger; il a des relations avec Le Locle.

Daniel-Henry Chopard, horloger-établi, fut l'âme de la maison Frères Chopard, qui acheta des mouvements à la Fabrique de Fontainemelon, en 1795 et 1796.

Son contemporain, Charles-Frédéric Chopard, monteur de boîtes en or et en argent, en or surtout, travaillait à Sonvilier et à Villeret.

Des Chopard travaillèrent à La Chaux-de-Fonds et au Locle.

De 1770 à 1779, puis de 1791 à 1794, les rôles des habitants de La Chaux-de-Fonds mentionnent le graveur Abram-Louis Chopard.

Les Courvoisier. Les frères Abram et Abram-Louis Courvoisier, fils d'Abram, de Sonvilier, sont mentionnés comme horlogers aux Convers dans les années 1750 à 1780.

Jonas-Pierre Courvoisier, après avoir travaillé d'abord à Sonvilier, où il possédait une métairie sur la Montagne du Droit, s'établit, après 1766, comme horloger à Neuveville, où il vivait encore en 1784. Il était le fils de David Courvoisier, maître charpentier, qui épousa Marie-Marguerite Bourquin. Les frères de Jonas-Pierre: Aimé, Daniel-Louis et David-Louis Courvoisier, furent également horlogers. Daniel-Louis est mentionné à Sonvilier entre 1760 et 1790. En septembre 1766, il prit comme apprenti Bénédict-Louis Marchand, fils du négociant Jacob Marchand à Sonvilier, « pour



vention des accidents ont procédé à 4,092 visites (contre 3,813 en 1935); 569 de ces visites ont eu lieu à la suite d'accidents.

Les inspecteurs des Agences d'arrondissement ont procédé à 754 contrôles, sur la demande du service de prévention des accidents.

Les machinistes de la Caisse nationale, auxquels incombe la démonstration de la bonne manière de travailler avec certains appareils de protection et outils protecteurs, ont visité en tout 1,274 entreprises. Les monteurs de la Caisse nationale en ont visité 1,137.

Les **comptes de primes provisoires** ont atteint la somme de fr. 37,380,303.90 (contre 43,340,906.20 en 1935). Ils présentent donc une diminution de fr. 5 millions 960,602.30.

Les majorations qui ont dû être opérées pour cause de retard dans les paiements (art. 110, 3e alinéa, de la loi) se sont élevées au total à fr. 161,562.80 (fr. 183 mille 491.40).

Les **comptes de primes intermédiaires** (art. 111 de la loi) ont atteint au total la somme de fr. 1,042,113.45 (fr. 1,465,848.20).

Les **perceptions de primes complémentaires à la suite de contrôle des listes de paie** se sont élevées à fr. 716 577.70 (fr. 1,014,244.90). D'autre part, les montants à rembourser à la suite de ces contrôles ont atteint la somme de fr. 42,509.95 (fr. 49,674.95).

Les primes pour la **prolongation en vertu de conventions** de l'assurance des accidents non-professionnels se sont montés à la somme de fr. 474,451.49 (fr. 509 mille 275.90).

Jusqu'au 31 décembre 1936, il a été annoncé à la Caisse nationale 95,928 **accidents ordonnaires de l'année 1936**, dont 65,997 professionnels et 29,931 non-professionnels. Dans les premiers trois mois de l'année 1937, il est parvenu encore 2,506 avis d'accidents de l'année 1936, soit 1,824 professionnels et 682 non-professionnels. Jusqu'au 31 mars 1937, il a donc été annoncé en tout 98,434 accidents ordinaires survenus en 1936, soit 67,821 professionnels et 30,613 non-professionnels.

A ces chiffres s'ajoutent les **cas bagatelles**, c'est-à-dire les accidents bénins, ayant bien occasionné quelques soins médicaux, mais pas de suspension de travail ou seulement une suspension de très courte durée. Jusqu'au 31 décembre 1936, la Caisse nationale a reçu avis de 43,065 cas bagatelles de l'année 1936, soit 34,855 professionnels et 8,210 non-professionnels. Dans les premiers trois mois de l'année 1937, 3,095 cas bagatelles, soit 2,464 professionnels et 631 non-professionnels, sont encore parvenus à la connaissance de la Caisse nationale.

meunier Jacques Devaux épousa Jeanne-Marie Gagnebin de Renan, épouse, en seconde noce, de Jean-Albert Brandt de Renan. Des époux Devaux-Gagnebin est issu l'horloger Abram Devaux, époux de Marie-Louise Monin, mentionné à Sonvilier dans les années 1760 et 1770.

Son frère et contemporain, David-Louis Devaux fut également horloger.

Les **Gabus**. Les Gabus, paroissiens de St-Imier, de souche locloise, s'établirent à Renan-La Ferrière et à Sonvilier.

L'émailleur Jean-Louis Gabus fut une personnalité marquante à Sonvilier, où il travailla dans les années 1740 à 1780.

Les **Houret**. Des branches de cette famille originaire du Locle s'établirent au XVIe siècle à Sonvilier et à Tramelan (Mont-Tramelan), puis à La Chaux-d'Abelle. Ce fut au XVIIe et au XVIIIe siècle une des familles les plus notables de Sonvilier. Quelques membres jouèrent un rôle en vue comme gouverneurs de la commune, justiciers en la Justice de la Mairie de St-Imier, officiers de milice, etc. Le notaire J. Houret, qui instrumenta de 1724 à 1777, fut maire de St-Imier et lieutenant ballival en Erguel. Agriculteurs-éleveurs, tanneurs, cordonniers, tailleurs, charpentiers, menuisiers, tonneliers, etc., les Houret de Sonvilier embrassèrent la carrière horlogère vers la fin du XVIIIe siècle seulement. Les monteurs de boîtes Abram-Théophile et Pierre-Frédéric Houret furent les premiers en date; ce dernier travailla un temps comme ouvrier chez David-Louis Bourquin à Sonvilier; de 1791 à 1794, il habita La Chaux-de-Fonds, où résidait alors une nombreuse colonie d'émigrés erguéliens.

Les **Juillard**. Dès le XVIIe siècle, les Juillard apparaissent parmi les artisans en vue à Sonvilier; les documents mentionnent plusieurs maîtres charpentiers-menuisiers et des lignées de tourneurs, notamment au XVIIe siècle. Vers 1700, le maître charpentier Daniel Juillard s'établit à Monthéliard, dont il ne tarda pas à devenir bourgeois.

Abram-Louis Juillard, mentionné comme horloger

Le nombre total des accidents de l'année 1936 enregistrés jusqu'au 31 mars 1937 (cas bagatelles compris) se monte ainsi à 144,594 (105,140 professionnels et 39,454 non-professionnels).

Des 138,993 accidents enregistrés jusqu'à la fin de l'exercice, 130,819, soit le 94 %, étaient liquidés à cette époque. Au 31 mars 1937, des 144,594 accidents enregistrés jusqu'à cette date, 143,296 étaient liquidés ce qui représente le 99 %.

**Rentes.** Des accidents de 1936 annoncés jusqu'au 31 mars 1937, 472 étaient des **cas mortels** (247 professionnels et 225 non-professionnels). Jusqu'à la fin de l'exercice, il a été alloué des rentes de survivants dans 308 de ces cas, dans 373, jusqu'au 31 mars 1937. En ajoutant les rentes accordées au cours de l'exercice pour des accidents des années précédentes, le nombre des rentes de survivants nouvellement constituées s'élève à fin 1936, à 415.

Jusqu'à la fin de l'exercice, il a été accordé 1,219 **rentes d'invalidité** pour des accidents de 1936 et 1,606 pour des cas remontant aux années précédentes. Il a donc été constitué en 1936, au total, 2,825 nouvelles rentes d'invalidité.

Il a été versé dans 84 cas des indemnités en capital en application de l'article 82 de la loi.

Durant le cours de l'exercice, il a été procédé, en chiffre rond, à 6,500 révisions de rentes d'invalidité. Dans 4,724 cas, la révision a donné lieu à une modification de la rente. Celle-ci a été augmentée dans 76 cas, réduite dans 2,417 et supprimée dans 2,231 cas.

D'autre part, 562 rentes d'invalidité se sont éteintes par suite du décès du bénéficiaire, 12 par suite de rachat et 84 par suite d'allocation d'indemnités en application de l'art. 82.

Des rentes de survivants, 10 se sont éteintes par suite de rachat et 206 par manque d'ayants-droit.

En fin de compte, au cours de l'exercice, le nombre des rentes d'invalidité a diminué de 62 et celui des rentes de survivants s'est accru de 197.

La dépense mensuelle entraînée par le service des rentes en cours a atteint en décembre 1936 la somme totale de fr. 1,822,658.90; les rentes de survivants ont exigé fr. 668,772.85 et les rentes d'invalidité fr. 1 million 153,886.05. Pour toute l'année 1936, il a été déboursé à titre de rentes (y compris les rachats, les versements d'indemnités en capital et autres) une somme totale de fr. 22,268,309.85.

Les 12 rachats de rentes d'invalidité ont coûté fr. 54 mille 741.75 et pour les 87 indemnités en capital accordées en application de l'article 82, il a été déboursé une somme de fr. 56,227.—.

A titre d'indemnités à des veuves bénéficiaires de rentes qui se remariaient (art. 88), il a été versé en 1936, dans 27 cas, une somme globale de fr. 72,132.—.

et graveur dès les années 1760 était le fils du notaire Jean-Henri Juillard, époux de Marie-Madeleine (Jean-) Richard, des Richard de Sonvilier. A la fin de sa vie, il fut établisser-négociant en horlogerie. En 1796-97 et 1799, il figure parmi les clients de la Fabrique de Fontainemelon.

Dn 1773 à 1777, David-Louis Juillard a été pendant 4 ans l'apprenti et ouvrier finisseur de Louis Tissot-Daguet, maître et marchand horloger à La Chaux-de-Fonds. Il se fixa à Sonvilier, où il se fit établisser à son tour.

Parmi ses clients, la Fabrique de Fontainemelon mentionne les Frères Juillard, qui furent précisément Abram-Louis et David-Louis.

Adam-Louis Juillard, fils de Josué Juillard, épousa en 1784, Sophie, fille du notaire Jean-Henri Juillard. C'était donc le beau-frère d'Abram-Louis et de David-Louis. Horloger, puis établisser, il fut en relations avec la Fabrique de Fontainemelon, qui lui livra des ébauches.

Les **Liomin**. Les Liomin furent, au XVIIIe siècle une des familles les plus notables de Sonvilier. Frédéric-Louis Liomin, horloger, cabaretier et officier de milice, époux de Susanne née Chopard, fille de l'horloger Jean-Pierre Chopard, fut établisser-négociant en horlogerie à Sonvilier déjà vers 1760; il vivait encore en 1795, et fut à cette époque client de Fontainemelon.

L'horloger David-Rodolphe Liomin, fils de Jean-Pierre, autrement établi à Sonvilier, se trouvait au Locle, en 1761, probablement pour se perfectionner dans le métier.

Abram-Louis Liomin, d'abord horloger à Sonvilier se fixa à Bienne, comme établisser-négociant en horlogerie. Le 26 juin 1798, la Fabrique de Fontainemelon lui livra 48 ébauches et le 14 juillet suivant 96 ébauches. Dans la suite, la Fabrique lui fournit plusieurs autres douzaines de mouvements en blanc bruts par l'intermédiaire de David Méroz de Sonvilier.

(A suivre).

Au cours de l'exercice, les médecins de l'Administration centrale et les médecins d'arrondissement et d'agence ont procédé au total à 34,661 **examens médicaux** de sinistrés, contre 36,480 en 1935. La diminution a pour cause principale le nouveau recul du nombre des accidents.

Depuis l'entrée en vigueur de la décision du Conseil d'administration sur les prestations volontaires allouées aux assurés atteints de **pneumoconiose**, le service médical s'occupe de près des assurés atteints de cette maladie. La plus grande partie des cas de pneumoconiose annoncés ont été examinés et expertisés par un médecin du service médical de l'Administration centrale.

Au cours de l'exercice, la Caisse nationale s'est décidée à incorporer au service médical un **service de médecine industrielle** dont la direction a été confiée à un médecin de la Caisse nationale ayant reçu une formation spéciale en toxicologie.

Ce service s'occupera, d'une part, des questions relatives au diagnostic et au traitement des intoxications industrielles et, d'autre part, il secondera le service de prévention des accidents dans l'étude des moyens prophylactiques dans ce domaine.

En 1936, il a été introduit devant les tribunaux cantonaux d'assurance 658 **procès en prestations d'assurance** (contre 757 en 1935). De ces actions, 107 concernaient des sinistres survenus au cours de l'exercice même, 290 des sinistres de 1935, 78 de 1934, 48 de 1933, 29 de 1932, 8 de 1931, 23 de 1930, 42 de 1929 et 33 des sinistres des années 1918-1928. Ces nouveaux procès concernant des accidents des années précédentes portent le nombre de ceux qui ont été engagés jusqu'à fin 1936 à 684 pour l'année 1929, à 769 pour 1930, à 723 pour 1931, à 696 pour 1932, à 641 pour 1933, à 578 pour 1934 et à 403 pour 1935.

Au début de l'année 1936, 546 procès en prestations d'assurance datant des années précédentes étaient encore pendants devant les tribunaux cantonaux d'assurance. En y ajoutant les 658 procès introduits au cours de l'exercice, on arrive au total de 1204. Il en a été liquidé en tout 719, de sorte qu'à la fin de 1936, il restait 485 procès pendants en première instance.

Les **procès liquidés en première instance** l'ont été dans 153 cas par transaction, dans 24 cas par acquiescement de la Caisse nationale, dans 168 cas par désistement de la partie adverse et dans 374 cas par jugement. Dans 254 cas, le jugement a été complètement favorable à la Caisse nationale; celle-ci a obtenu partiellement gain de cause dans 91 cas et a succombé dans 29 autres.

Durant l'année 1936, 21 **recours au Tribunal fédéral des assurances** (contre 40 l'année précédente) ont été déposés par la Caisse nationale et 85 (106) par la partie adverse.

A la fin de l'année 1935, 75 cas étaient encore pendants devant le Tribunal fédéral des assurances. De ces derniers et des 106 nouveaux recours, 122 ont été liquidés, de sorte qu'à fin 1936 il restait 59 cas pendants.

Les **procès liquidés devant le Tribunal fédéral des assurances** l'ont été dans 10 cas par transaction, dans 42 cas par retrait du recours par la partie adverse, dans 5 cas par retrait du recours par la Caisse nationale, dans 2 cas par acquiescement au recours (dans 1 cas par la Caisse nationale, dans l'autre par la partie adverse) et dans 63 cas par jugement. De ces 63 jugements, 46 ont donné entièrement raison à la Caisse nationale qui, en outre, a obtenu partiellement gain de cause dans 8 cas mais a succombé dans 9 autres.

La Caisse nationale a intenté 20 **procès à des tiers responsables d'accidents**. Il en restait encore 5 pendants de l'année 1935. Il en a été liquidé 14, soit 2 par transaction, 2 par acquiescement et 10 par jugement. De ces 10 jugements, 7 ont donné complètement raison à la Caisse nationale, qui a obtenu partiellement gain de cause dans 1 cas et a succombé dans 2 autres. A la fin de l'année 1936, 11 cas étaient encore pendants.

La Caisse nationale a déposé 28 **plaintes pénales pour contravention à l'art. 64 de la loi** (tenue des listes de paie et déclaration de salaires). Il restait encore en suspens 19 cas de l'année précédente. De ces plaintes, 31 ont été liquidées. Dans 29 cas, l'inculpé a été condamné, dans 1 cas il a été acquitté et dans un autre cas la Caisse nationale a retiré sa plainte. A la fin de 1936, il restait encore 16 cas en suspens.

## Information

### Service de recherches

Réf. 3.65) Maison de Cernauti (Roumanie) cherche fournisseur de montres bon marché.



Réf. 3.66) Maison de Lagos (Nigeria) cherche représentation de fabrique d'horlogerie.

Réf. 3.67) Maison de Bâle cherche représentation de fabrique d'horlogerie pour la Belgique.

Adresses et détails sont donnés par Chambre suisse de l'Horlogerie contre remise de fr. 1.20 par adresse pour frais.

## Avis de l'Information Horlogère Suisse

Rue Léopold Robert 42, La Chaux-de-Fonds

### La maison

André Bouvrot, Bévillard

est en faillite. Les créanciers sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple, au plus vite, afin que nous puissions produire dans les délais.

— Nous recherchons le nommé

Fernand Bourquin, ci-devant à Avenches.

Les personnes qui pourraient nous indiquer son adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

— Nous mettons en garde contre:

Monguilot, Louis, Vitry s/Seine

Nydegger, Werner, Berne

Raudoniskis, S., Kaunas.

Ne pas confondre.

Ce n'est pas

M. Carlo-G. Barone, à Florence

qui est décédé, mais un frère s'appelant également Carlo.

## Douanes

### Nicaragua. — Factures consulaires, factures commerciales, certificats d'origine et connaissements

Le Consulat général du Nicaragua, à Genève communique que les prescriptions suivantes doivent être observées pour la légalisation de documents susmentionnés par les consulats de ce pays:

#### 1° Expéditions par colis postaux:

Les documents suivants doivent être présentés au consulat:

4 factures commerciales — telles que l'expéditeur les adresse à son client — dont 1 original et 3 copies.  
4 certificats d'origine établis par une chambre de commerce suisse.

Seront légalisés et rendus aux expéditeurs 3 exemplaires de la facture et 3 exemplaires du certificat d'origine, légalisés par le consulat.

L'expéditeur doit inclure dans un des paquets de son envoi 1 facture et 1 certificat légalisés, en désignant sur l'adresse spécialement le paquet qui contient ces documents — les 2 autres factures, accompagnées chacune d'un certificat d'origine, devront être adressées directement au destinataire de l'envoi, qui en aura besoin pour le dédouanement de la marchandise et pour obtenir de la Commission de contrôle des devises l'autorisation du paiement de sa facture.

#### 2° Expéditions sur connaissements par un pays d'embarquement quelconque:

Les documents suivants doivent être soumis au consulat:

7 exemplaires de facture consulaire (les formules imprimées peuvent être demandées aux consulats).

4 certificats d'origine, comme pour les colis postaux.

3 connaissements de l'embarquement.

Seront rendus aux expéditeurs:

4 factures consulaires,

3 certificats d'origine,

2 connaissements,

le tout légalisé par le consulat.

Les frais de légalisation des factures — tant pour les colis postaux que pour les expéditions sur connaissement — s'élèvent à cinq pourcent de la valeur de la marchandise, en y ajoutant les frais d'emballage; les autres frais comme ceux du transport, frais consulaires, etc. ne sont pas pris en considération.

Si les factures sont établies en francs suisses, la valeur des marchandises est calculée en dollars au change arrondi du jour — actuellement à 4.40 —; les frais sont toujours comptés en dollars et arrondis en ¼ ou dollar entier — ceci à cause des timbres appliqués — mais le paiement peut avoir lieu en francs suisses au change du jour.

La légalisation des certificats d'origine se fait sans frais même dans le cas où les factures, etc., sont légalisées par un autre consulat dans un port étranger.

### Pérou. — Factures consulaires

Aux termes d'un décret péruvien du 25 juin 1937, les envois par colis postaux — consistant en un ou plusieurs colis — sont dispensés dorénavant d'être accompagnés de factures consulaires si la valeur de l'envoi

au lieu d'origine ne dépasse pas 150 francs or ou la contre-valeur de cette somme dans d'autres monnaies. Il résulte de renseignements pris par le consulat général de Suisse à Lima qu'on entend par francs or des francs suisses.

## Brevets d'invention

### Enregistrements:

Cl. 71 f, No. 191619. 8 août 1936, 12 ¼ h. — Pont orientable. — Henri Colomb, 75, Avenue de Béthusy, Lausanne; et Tavannes Watch Co. S. A., Tavannes (Suisse). Mandataires: Bovard et Cie., Berne.

Cl. 71 k, No. 191620. 20 août 1936, 18 h. — Montre. — Maurice Eberlé, Tavannes (Berne, Suisse). Mandataire: A. Bugnion, Genève.

Cl. 71 f, No. 191764 (179157). 11 mai 1936, 18 h. — Pendant pour montre étanche. — Ernest Morf, 72, Rue Alexis-Marie Piaget, La Chaux-de-Fonds (Suisse). Mandataires: Bovard et Cie., Berne.

### Radiations:

Cl. 71 f, No. 136435. — Montre-chevalet.

Cl. 71 h, No. 187167. — Mouvement de sonnerie pour montre-réveil.

Cl. 73, No. 166849. — Procédé de fabrication d'un pont d'ancre.

La Chambre suisse de l'Horlogerie, rue de la Serre 58, à La Chaux-de-Fonds, tient à la disposition des industriels intéressés, pour être consulté dans ses bureaux:

Le Répertoire des brevets d'inventions suisses pour l'horlogerie et les branches annexes, facilitant les recherches d'antériorité.

Le Répertoire des marques de fabrique pour l'horlogerie.

Les tableaux de statistique d'exportation d'horlogerie par pays.

Les principaux journaux horlogers suisses et étrangers.

## Industriels!

Vous n'aurez plus dans vos ateliers, à déplorer, les effets de la transpiration et de la rouille, grâce au

## Savon Watch

Fr. 1.50 par morceau. Grosse réduction par quantité.

Pharmacie Cardinaux, à Tavannes

## TERMINAGES

pièces ancre sont à sortir en grandes séries. Travail suivi promis pendant 12 mois de l'année.

BENRUS WATCH CO., La Chaux-de-Fonds.

## COMMERÇANT

depuis longtemps fixé à Rio cherche représentation de fabrique d'horlogerie de 1er ordre pour le Brésil.

Offres sous M. N. 5057 à Ann. Exp. Carl Gabler G. m. b. H., München I.

Fabrique d'horlogerie pourrait entreprendre

## terminages cyl.

de 10-15 grosses p<sup>r</sup> semaine.

Adresser offres sous chiffre R 70533 Q à Publicitas Bâle.

## ATTENTION

Terminages sont entrepris en 3 ¼ à 7 ¾ lig. ronds, plats et breguets.

Prix très avantageux.

Travail extra et rapide.

Offres case postale No. 14163, à Saint-Imier.

## Pifons acier

cylindriques, triangulaires, demi-lunes

Grande production

Demandez échantillons et prix

Pierre-H. LAMBERT, Gorgier (Neuchâtel)

## Fabricants d'horlogerie

Maison scandinave, introduite, cherche la représentation de fabrique suisse de 1er ordre pour montres-bracelets et montres de poche, qualité: bon courant et bon marché. — Ecrire sous: „Arbeitsam 1937“ à Gumaelius, bureau d'annonces, Stockholm.

## CHERCHONS

Lots de bonnes montres, ancrées, bracelets.

Faire offres détaillées s. chiffre M 7429 X à Publicitas Genève.

## A VENDRE

Tour MIKRON à fraiser les pas de vis par fraises.

Offres sous chiffre Z 2144 U à Publicitas Neuchâtel.

## COTES

27 juillet 1937

### Cote des métaux

Métaux précieux  
Argent fin (plaquettes) 999/1000 . . . . . } Frs. 86.— le ko  
» » (grenaille) » . . . . . }  
Soudures (forte et tendre) . . . . . 69.—  
Argent fin laminé . . . . . 90.—  
Argent manufacturé (800/1000) . . . . . 105.—  
Or manufacturé (boîtes et bijouterie), cote n° 32, dès le 25 février 1937.  
Platine manufacturé, dès le 8 juillet 1937, Fr. 8.95 le gr.

London 23 juillet 26 juillet 27 juillet  
(Ces prix s'entendent par once anglaise de 1016 kg.) en livres sterling

	60-61	60-61	60-61
Antimoine chin.	82 1/2-83 1/2	82 1/2-83 1/2	82 1/2-83 1/2
» spéc.	56 1/16-56 1/16	56 1/8-56 1/8	56 1/8-56 1/8
Cuivre compt.	56 3/8-56 1/2	56 1/16-56 3/4	56 1/16-56 1/2
» 3 mois	63 1/4-64 1/2	63 1/4-64 1/2	63 1/4-64 1/2
» best selec.	63 1/2-64 1/2	63 1/2-64 1/2	63 1/2-64 1/2
» électrol.	262 1/2-263	264 1/2-265	262 3/4-263
Etain compt.	261 1/2-261 1/4	260 1/2-261	258 1/4-258 1/2
» 3 mois	265	266 1/2	265
» Straits	23 3/8-23 1/4	23 3/8-23 1/4	22 11/16-22 13/16
Plomb compt.	22 7/8-22 15/16	23 1/16-23 3/16	22 3/8-22 1/2
» livr. ult.	21 15/16-22	22 11/16-22 1/8	22 3/8-22 1/2
Zinc compt.	22 1/8	22 15/16	22 3/8-22 1/2
» livr. ult.			

London 23 juillet 26 juillet 27 juillet  
(Ces prix s'entendent p<sup>r</sup> once standard 925/1000 en pence)

Argent 20 20.1/16 20  
(Ces prix s'entendent par once troy de 31 gr. 103, 1000/1000) en sh.

Or 140/0 1/2 139/9 139/6 1/2

### Paris

(Ces prix s'entendent en francs français p<sup>r</sup> kg. 1000/1000)

Argent 425 425 425

Or 29.898,93 29.898,93 29.826,26

Platine 43.000 43.000 43.000

### New-York

Or 35.— 35.— 35.—

(Ces prix s'entendent en cents par once troy de 31 gr. 103)

Argent 44.75 44.75 44.75

### Cours du Diamant-Boart:

Prix de gros en Bourse au comptant

	Par carat
Boart du Congo	fr. 3.10 à 3.15
Boart petit moyen fermé	> 3.20 > 3.25
Diamant petit roulé	> 3.30 > 3.40
Boart boules choisies	> 3.45 > 3.50
Diamant qualités spéciales	> 3.60 > 3.75
Diamant Brésil	> 4.50 > 4.75
Carbone (Diamant noir)	> 20.— > 23.—

Cours communiqués par:

Maison Baszanger

6, rue du Rhône, Genève.

### Escompte et change:

Suisse: Taux d'escompte 1 1/2 %  
» » avance s/nantissement 2 1/2 %

		Escompte %	Parité en francs suisses	Demande	Offre
France	100 Francs	6	20.30	16.25	16.40
Gr. Bretagne	1 Liv. st.	2	21.40	21.63	21.71
U. S. A.	1 Dollar	1 1/2	4.35	4.35	4.38
Canada	1 Dollar	—	4.35	4.33	4.37
Belgique	100 Belga	2	73.25	73.20	73.50
Italie	100 Lires	4 1/2	20.25	—	23.20*
Espagne	100 Pesetas	5	15.—	—	—
Portugal	100 Escudos	4 1/2	19.—	19.30	19.90
Hollande	100 Florins	2	237.—	240.20	240.70
Indes néerl.	100 Guilder	—	233.—	240.—	241.35
Allemagne	100 Reichsmk.	4	105.—	175.10	175.60
Dantzig	100 D.Gulden	4	77.—	—	—
Autriche	100 Schilling	3 1/2	79.—	—	82.25*
Hongrie	100 Pengö	4	80.—	—	85.86*
Tchécoslov.	100 Cour.	3	13.40	—	15.28*
Esthonie	100 Cour.	4 1/2	110.—	118.47	118.87
Lettonie	100 Lats	5 1/2	80.—	85.39	86.12
Lithuanie	100 Lits	5 1/2	70.—	73.64	74.44
Russie	1 Rouble or	8	—	85.—	—
Suède	100 Cr. sk.	2 1/2	110.—	111.60	112.10
Norvège	100 Cr. sk.	4	107.—	108.90	109.10
Danemark	100 Cr. sk.	4	95.—	96.80	97.—
Finlande	100 Markka	4	9.25	9.55	9.65
Pologne	100 Zloty	5	77.—	82.—	83.—
Yougoslavie	100 Dinars	5	9.10	9.95	10.05
Albanie	100 Francos	6	140.—	—	—
Grèce	100 Drachmes	6	3.75	—	—
Bulgarie	100 Leva	6	3.80	—	—
Roumanie	100 Lei	4 1/2	2.40	2.50	2.60
Turquie	100 Livres t.	5 1/2	290.—	351.38	351.80
Egypte	100 Livres ég.	—	2180.—	2221.—	2221.50
Afrique Sud	1 Liv. st.	3 1/2	20.90	—	—
Australie	1 Liv. st.	4 1/4	16.85	17.30	17.50
Argentine	100 Pesos pap.	6	131.—	131.25	132.25
Brazil	1000 Milreis	—	245.—	28.75	29.75
Chili	100 Pesos	5	18.—	16.—	17.—
Uruguay	100 Pesos or	—	220.—	252.—	253.—
Colombie	100 Pesos	4	200.—	247.—	248.—
Pérou	100 Soles pér.	6	96.—	108.—	108.50
Equateur	100 Sucres	4	180.—	—	—
Bolivia	100 Bolivianos	—	9.—	—	—
Vénézuéla	100 Bolivars	—	80.—	—	—
Mexique	100 Pesos papier	—	88.—	120.—	120.70
Philippines	100 Pesos	—	215.—	220.41	221.41
Indes brit.	100 Roupies	3	160.—	162.50	164.50
Chine	100 Dollars	—	122.—	127.—	129.—
Japon	100 Yens	3,29	120.—	125.50	127.50
Indo-Chine	100 Piastres	—	195.—	167.56	168.80
Siam	100 Bahts	—	180.—	194.40	195.10
Malaisie brit.	100 Piastres	—	245.—	254.—	254.70

\* Cours du service international des virements postaux.

NB. Les cours indiqués pour les pays d'outre-mer sont approximatifs



## POUR NOS EXPORTATEURS D'HORLOGERIE

**Correspondances des Paquebots - Poste**

Colis postaux

Août 1937

En ce qui concerne l'expédition des colis postaux-avion, prière de s'adresser aux offices de poste.

PAYS	Date des Départs	Dernier jour de consignation à					Durée du transport du bureau d'échange au port de débarquement
		Chaux-de-Fonds	Genève	Locle	Bienne	Soleure	
<b>Grèce *). Turquie</b>	Août 2 <sup>1)</sup> , 4, 5, 6 <sup>1)</sup> , 11, 12, 13 <sup>1)</sup> , 16 <sup>1)</sup> , 18, 19, 20 <sup>1)</sup> , 25, 26, 27 <sup>1)</sup> , 30 <sup>1)</sup> . Sept. 1, 2, 3 <sup>1)</sup> , 8, 9, 10 <sup>1)</sup> , 13 <sup>1)</sup> , 15, 16, 17 <sup>1)</sup> , 22, 23, 24 <sup>1)</sup> , 27 <sup>1)</sup> , 29, 30. de Chiasso. <sup>1)</sup> excepté la Turquie. *) Les colis postaux à destination des provinces Macédoine et Thessalie sont expédiés de Chiasso tous les jours ouvrables par la voie de terre:	veille: 18.00	veille: 18.00	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	Salonique = 4-5 jours Volo = 4-7 jours Le Pirée = 5 jours Constantinople = 6 jours
<b>Colis flèches</b>	départ de Lausanne 6.40, tous les jours	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	Salonique = 2 jours Athènes = 2 1/2 jours Constantinople = 2 1/2 jours Eski-Chéhir = 3 1/2 jours Angora = 3 1/2 jours Adana = 3 1/2 jours
<b>Aden, Inde britannique, Birmanie, Iraq et Iran</b>	chaque jeudi de Genève	mercredi 18.45	mercredi 18.45	mercredi 18.45	mercredi 18.45	mercredi 18.45	Aden = 10 jours Bombay = 14 jours Rangoon = 23 jours Zahédane (Duzdap) = 19 jours Bouchir = 20 jours Basrah = 21 jours Baghdad = 22 jours Kasré-Chirine = 23 jours
<b>Iraq et Iran seulement (voie transdésertique)</b>	Août 2, 6, 9, 12, 16, 18, 20, 23, 26, 30. Sept. 3, 6. de Chiasso.	veille: 18.00	veille: 18.00	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	Baghdad = 6-8 jours Kasré-Chirine = 8-10 jours Baghdad = 6 jours Basrah = 7 jours
<b>Iraq seulement Colis flèches</b>	Départ de Lausanne: lundi, mercredi et samedi 6.40	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 18.45	
<b>Hongkong. Chine et Japon</b>	Août 3 <sup>2)</sup> , 5 <sup>1)</sup> , 18 <sup>2)</sup> , 19 <sup>1)</sup> , 19 <sup>2)</sup> , 26 <sup>2)</sup> , 31 <sup>2)</sup> . Sept. 2 <sup>1)</sup> , 15 <sup>2)</sup> . <sup>1)</sup> de Genève <sup>2)</sup> de Chiasso <sup>3)</sup> excepté le Japon <sup>4)</sup> seulement le Japon <sup>5)</sup> seulement la Chine	<sup>1)</sup> veille: 18.45 <sup>2)</sup> veille: 18.00	veille: 18.45 veille: 18.00	veille: 18.45 veille: 16.00	veille: 18.45 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	Hongkong = 30-32 jours Shanghai = 33-37 jours Kobé = 36-41 jours Yokohama = 41-46 jours
<b>Siam</b>	Août 5 <sup>1)</sup> , 19 <sup>1)</sup> . Sept. 2 <sup>1)</sup> . <sup>1)</sup> de Genève <sup>2)</sup> de Chiasso	<sup>1)</sup> veille: 18.45 <sup>2)</sup> veille: 18.00	veille: 18.45 veille: 18.00	veille: 18.45 veille: 16.00	veille: 18.45 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	Penang = 23 à 25 jours, de Penang à Bangkok par che- min de fer en 2 jours
<b>Ceylan. Etablissement du Détroit, Indes orientales néerlandaises</b>	Août 3 <sup>3)</sup> , 4 <sup>**</sup> , 12 <sup>4)</sup> , 18 <sup>3)</sup> , 19 <sup>*</sup> , 25 <sup>**</sup> , 26 <sup>3)</sup> , 31 <sup>3)</sup> . Sept. 2 <sup>1)</sup> , 9 <sup>*</sup> . *) de Chiasso **) de Genève <sup>1)</sup> excepté Ceylan. <sup>2)</sup> seulement Ceylan. <sup>3)</sup> excepté Indes néerlandaises. <sup>4)</sup> seulement Indes néerlandaises.	*) veille: 18.00 **) veille: 18.45	veille: 18.00 veille: 18.45	veille: 16.00 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	Colombo = 16-19 jours Singapore = 21-25 jours Belawan Deli = 20-23 jours Batavia = 23-26 jours
<b>Chypre, Palestine, Syrie</b>	Août 2, 3 <sup>2)</sup> , 6 <sup>2)</sup> , 7 <sup>2)</sup> , 9, 10 <sup>2)</sup> , 12 <sup>2)</sup> , 13 <sup>2)</sup> , 16, 18 <sup>2)</sup> , 19 <sup>2)</sup> , 20 <sup>2)</sup> , 21 <sup>2)</sup> , 23, 24 <sup>2)</sup> , 26 <sup>2)</sup> , 28 <sup>2)</sup> , 30, 31 <sup>2)</sup> . Sept. 3 <sup>2)</sup> , 4 <sup>2)</sup> , 6. de Chiasso *) seulem. Palestine 2) excepté Chypre 3) seulem. Palestine	veille: 18.00	veille: 18.00	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	Larnaca = 6 jours Haïfa = 6-7 jours Jaffa = 6-7 jours Beyrouth = 6-8 jours Damas = 6-7 jours Alep = 7-8 jours Jerusalem = 6-7 jours Alep = 3 1/2 jours
<b>Colis flèches pour la Syrie</b>	départ de Lausanne 6.40, tous les jours	veille: 18.45	veille: 18.45	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	
<b>Egypte</b>	Août 2, 3, 6, 7, 10, 12, 13, 16, 18, 19, 20, 21, 24, 26, 28, 30, 31. Sept. 3, 4. de Chiasso	veille: 18.00	veille: 18.00	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	Alexandrie = 4-5 jours
<b>Etats-Unis d'Amérique</b>	Août 2, 4, 6, 9, 11, 16, 18, 23, 24, 27, 28, 30. Sept. 1, 3, 6, 8. de Bâle 17	veille: 17.00	veille: 15.00	veille: 16.00	veille: 18.45	veille: 18.45	New-York = 7-9 jours
<b>Argentine</b>	Août 5 <sup>3)</sup> , 12 <sup>3)</sup> , 17 <sup>1)</sup> , 18 <sup>2)</sup> , 21 <sup>2)</sup> , 26 <sup>3)</sup> , 31 <sup>3)</sup> . Sept. 1 <sup>1)</sup> , 2 <sup>3)</sup> , 3 <sup>2)</sup> , 9 <sup>3)</sup> . <sup>1)</sup> de Chiasso. <sup>2)</sup> de Genève. <sup>3)</sup> de Porrentruy.	<sup>1)</sup> veille: 18.00 <sup>2)</sup> <sup>3)</sup> veille: 18.45	veille: 18.00 veille: 18.45	veille: 16.00 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	Buenos-Aires = 16-17 jours
<b>Australie</b>	Août 5 <sup>**</sup> , 12 <sup>**</sup> , 20 <sup>*</sup> , 26 <sup>**</sup> . Sept. 3 <sup>*</sup> , 9 <sup>**</sup> . *) de Chiasso **) de Genève	*) veille: 18.00 **) veille: 18.45	veille: 18.00 veille: 18.45	veille: 16.00 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	veille: 18.45 veille: 18.45	Fremantle = 26-28 jours Adelaïde = 30-32 jours Melbourne = 32-34 jours Sydney = 35-37 jours Brisbane = 39 jours

Lorsque le départ a lieu le lundi, les colis doivent être consignés au plus tard, le samedi, jusqu'à 17 heures.

**JURA WATCH CO., DELÉMONT (SUISSE)**

Manufacture de Montres Roskopf soignées et bon marché pour tous pays

Grande production en savonnets dorées, argentées, nickelées et acier noir, 16 et 19 lignes

Spécialité pour l'Amérique du Nord, l'Amérique  
du Sud, l'Angleterre et Colonies, Pays du Nord

Articles courants et de précision

Montres-bracelet de dames et hommes, système  
Roskopf et cylindre, fantaisie, bon marché

Continuellement des nouveautés



**Fonderie de métaux et atelier mécanique****P. BENOIT-MERZ, BIENNE****S.PÉCIALITÉS :**

1. **Pour l'usinage de la pierre fine :** Rouleaux et plaques en cuivre, bronze et en composition blanche brutes ou usinées.
2. **Pour l'adoucissage et le polissage des pièces de montre, en acier, maillechort, etc. :** Rouleaux, plaques et cloches en composition blanche, bronze, maillechort, zinc, étain, plomb, antimoine, wismuth, fer, acier trempé et fonte de fer, etc., brutes ou usinées.

La bonne pierre de balancier bombée  
trou olivé, s'obtient chez :**PIERRE SEITZ****LES BRENETS** (Suisse)  
FABRIQUES MODERNES  
de Pierres d'horlogerieLongue expérience dans la  
fabrication de la pierre à chasser

Bouchons et chatons rectifiés.

Livraisons rapides et consciencieuses  
au plus juste prix.**PIVOTAGES PARFAITS****D'AXES et PIGNONS**

sont assurés par la

**NOUVELLE MACHINE A ROULER****BREVETÉE HAUSER**

Demandez offres et démonstration à

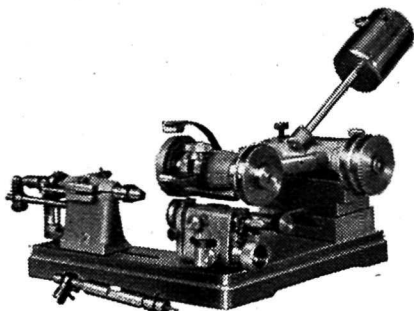
**HENRI HAUSER, Soc. An.**

Machines de précision

**Bienne 4**

Téléphone 49.22

Rue de l'Eau 42

**FABRIQUE DE MACHINES DE PRÉCISION**  
**STRAUSAK & ARBER**

Lohn - SOLEURE - Suisse

**S.PÉCIALITÉS :**MACHINES : à tailler, à rouler les pivots  
à affûter les fraises et les meules, à polir les  
bouts ronds, à polir les ailes de pignons,  
à river.**BUREAU TECHNIQUE POUR L'HORLOGERIE**  
**E. ROULET, BIENNE**

2, QUAI DU HAUT

- TÉLÉPHONE 64-34

Etudes de calibres. — Transformations. — Modernisation.  
Entreprise de calibres complets. — Pointages et plaques rectifiées de  
haute précision, Origines, etc. — Potences à chasser les pierres.  
Outillage à sertir. — Mouvements agrandis pour la réclame  
Installations modernes**BOART - DIAMANTS**

livrés au plus bas cours du jour

**ECLATS - CARBONE - BURINS**

Outils-diamants pour meules

**BASZANGER**

6 RUE DU RHONE

**GENÈVE**

RUE DU RHONE 6

*Fagersta*

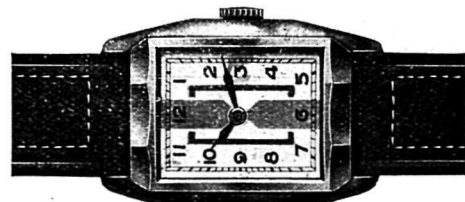
LES BONNS ACIERS

**COURVOISIER & C<sup>e</sup> BIENNE****ZILA WATCH CO. S. A.****La Heutte** (près Bienne)

Téléphone 76103

Mouvements disponibles en fabrication

Bureau de vente: Montbrillant 1, La Chaux-de-Fonds

**RADIUM**

Suisse et Français

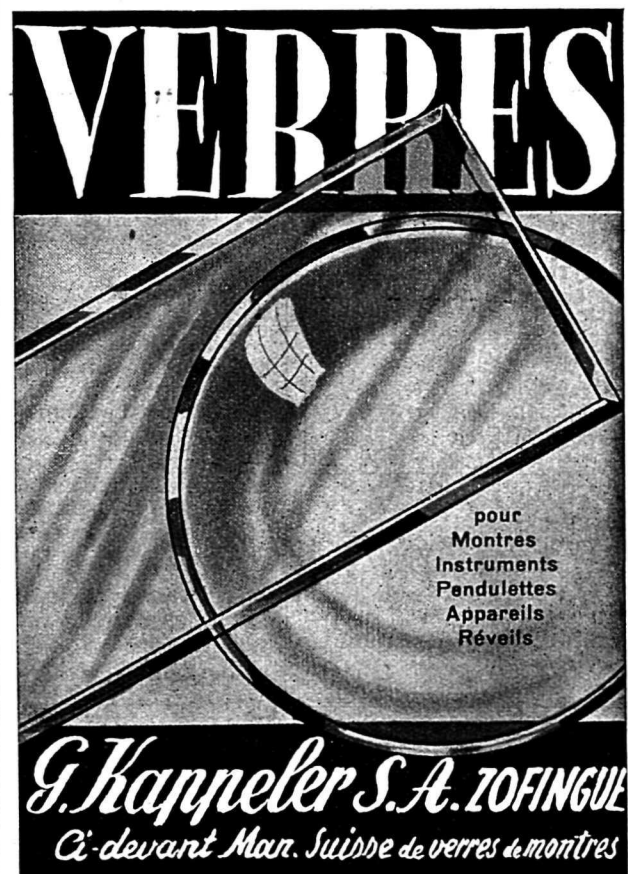
Vente et pose aux prix  
les plus avantageux**MICHEL TISSOT**

La Chaux-de-Fonds

Numa Droz 118 Téléphone 22478

**Attention**On prendrait encore  
commandes régulières en pierres  
rubis pour chasser.

Travail garanti.

Offres s. chiffre 124/5 Lo à  
Publicitas Lugano.**NOTZ & CO.**  
**BIENNE****ACIER**  
**SANDVIK****G. Kanneler S.A. ZOFINGEN**  
Ci-devant Max. Suisse de verres de montresCommerçant très bien introduit auprès de bons horlogers de  
**l'Autriche**

cherche représentation d'une bonne montre de marque.

Case postale 68, Soleure.

**Pierristes PIERRES FINES**Qui sortirait cassages  
et arrondissements pour  
plusieurs ouvrières?Ecrire s. chiffre 3134P  
à Publicitas Porrentruy.On entreprendrait encore  
mensuellement, de 1 à 1 1/2  
millions de vérifiages de  
préparages.S'adresser à l'atelier A.  
Girard, Erlach.